

84^e assemblée du Fonds de l'OPEP

Le conseil d'administration du Fonds de développement international de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a tenu sa 84^e assemblée à Vienne, le 22 septembre 1998.

Le président sortant, S.E. Saleh A. Al-Omaïr, du Royaume d'Arabie saoudite, a été réélu à l'unanimité pour un nouveau mandat d'un an. Le directeur général, S.E. Y. Seyyid Abdulai, a fait savoir qu'à la fin du mois d'août 1998 le fonds avait

approuvé le financement de 761 prêts d'une valeur globale de 3,9 milliards de dollars américains et avait déboursé 2,6 milliards de dollars américains.

À ce jour, le fonds a accordé son aide au développement sous forme de prêts et de subventions à 104 pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine, des Caraïbes et d'Europe. Cette aide a bénéficié à tous les secteurs de l'économie et de la société.

La première mission commerciale « virtuelle » *(Suite de la page 2)*

du Canada ainsi que le sous-ministre du Développement de l'entrepreneuriat de la Malaisie se sont joints aux commanditaires et aux organisateurs pour prendre la parole à l'occasion de cette conférence.

« La MCV nous a permis de montrer qu'il était possible de surmonter les obstacles et de prendre des raccourcis grâce au mariage innovateur de la nouvelle technologie et des réseaux établis, de dire Mme Sue Hooper, directrice du projet CanAsie. La formule de la MCV réduit en effet le processus de conclusion de la transaction, même en Asie, là où la tradition veut que les ententes soient élaborées et mûries sur plusieurs années avant d'être conclues. »

Il s'agissait là de la première mission commerciale canadienne organisée spécifiquement pour les femmes d'affaires, à se tenir hors de l'Amérique du Nord.

M^{me} Carol Blakey, principale partenaire de l'entreprise Cheiron Resources Ltd. de Calgary, faisait partie du groupe qui s'est rendu en Malaisie. La mission commerciale a permis à Cheiron Resources de produire trois lettres d'intention avec des femmes d'affaires malaysiennes œuvrant dans les secteurs de la pétrochimie et de l'environnement.

« Pour les petites et les moyennes entreprises, la MCV est une formule de rechange innovatrice, économique et efficace pour faire des affaires à l'échelle internationale, » a affirmé M^{me} Blakey.

Des contrats pour une société de Calgary

Pour huit femmes d'affaires canadiennes, les huit semaines de « négociations virtuelles » ont débouché sur une mission commerciale plus conventionnelle en Malaisie, durant laquelle elles ont rencontré leurs nouvelles partenaires

Réduire risques, coûts et temps de préparation

M^{me} Blakey a en outre identifié divers avantages qu'offre la MCV par rapport aux missions commerciales convention-

nelles. Elle a notamment mentionné la réduction du temps de préparation au lancement d'un produit sur le marché, l'allègement du fardeau financier et la réduction du risque intrinsèque que comporte tout investissement sur de nouveaux marchés — soit « autant de facteurs qui empêchent souvent les chefs de petites entreprises de tirer parti des débouchés internationaux ».

Pour plus d'information sur la MCV, consulter l'Internet à [http : //www.vtmission.com](http://www.vtmission.com); ou communiquer avec M^{me} Elizabeth Vazquez, directrice du Développement des programmes, Global Enterprise Group, 4531, 44th St., N.W., Washington (D.C.), Etats-Unis, tél. : (202) 237-5703, téléc. : (202) 237-7809.



**Info
Export**

<http://www.infoexport.gc.ca>

IFInet : taillez-vous une part du marché des IFI

Sur le site Web du Ministère (<http://www.dfait-maeci.gc.ca/ifinet>), vous trouverez IFInet, qui a pour objet de vous aider à accroître vos chances de succès dans la poursuite d'occasions d'affaires offertes par les institutions financières internationales (IFI). Ce site vous permet d'avoir accès à des renseignements sur les projets financés par les IFI et sur ceux que réalisent des entreprises d'experts-conseils canadiens pour les IFI, à une liste des projets de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et à des guides d'affaires pour les exportateurs. Aussi n'oubliez pas de consulter la nouvelle page « Projets d'investissement internationaux ».